

Cette grande science était unie, chez Thomas, à une humilité profonde et une inaltérable douceur. D'ailleurs il savait que, comme tout don parfait, la science vient de Dieu, et il disait qu'il avait plus appris au pied de son crucifix que dans les livres.

Un jour qu'il était ravi en extase, ce qui lui arrivait souvent, un de ses religieux entendit sortir de la bouche du crucifix les paroles suivantes : "Tu as bien écrit de moi, Thomas. Quelle récompense te donnerai-je ? — Vous seul, Seigneur," répondit Thomas.

Admirable réponse, et qui rappelle ce mot d'un autre saint, St. Ignace : "Donnez-moi seulement votre amour, Seigneur, et voilà que je suis assez riche."

Oui, quoi que nous ayons fait pour la gloire de Dieu, estimons que nous sommes des serviteurs inutiles, et ne demandons à Dieu d'autre prix de nos travaux que de l'aimer et le posséder toujours.

S. Bonaventure s'appelait Jean. A l'âge de quatre ans, étant tombé gravement malade, il fut guéri par les prières de St. François d'Assise, qui, à l'annonce de cette guérison, s'écria : *O Buonaventura* (ô l'heureuse rencontre, quel bonheur !)

Le nom en resta à l'enfant qui, devenu jeune homme, entra par reconnaissance dans l'ordre de Saint François.

Il étudia à Paris, où, comme St. Thomas, de disciple il devint bientôt maître.

Comme St. Thomas, il puisait sa science surtout dans la prière ; il se faisait gloire d'étudier beaucoup Jésus et Jésus crucifié. Extrêmement mortifié, il n'en était pas moins de la plus douce et la plus sereine humeur, et c'est lui qui disait que "la joie spirituelle" est la marque la plus certaine "de la grâce de Dieu qui habite" dans une âme." Il assistait les pauvres ; il servait, soignait et pansait les malades les plus dégoûtants.

Non content de professer avec éclat à Paris, il écrivit un grand nombre de livres aussi pleins de science que de piété, et qui, depuis six cents ans, ont contribué à l'avancement spirituel de millions d'âmes.

Elu général de son ordre, à trente-cinq ans, il le dirigea avec une rare sagesse, également pleine de douceur et de fermeté. Il fit tous ses efforts afin d'échapper aux dignités ecclésiastiques, pour lesquelles il désignait naturellement son rare mérite. Pourtant nommé par le saint pape Grégoire X cardinal et évêque d'Albano, il dut obéir.

En cette double qualité, il assista au concile général de Lyon ; il y parla d'une manière admirable, puis fut pris d'un mal subit, et mourut comme il avait vécu, saintement.

(A Continuer.)